

Petite bibliographie

Lugrin, B. & al. (2003) **Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève** Ed. Nicolas Junod, Genève.
Maumary, L. & al. (2007) **Les oiseaux de Suisse** Station ornithologique suisse Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin.
Mebs, T. & Scherzinger, W. (2006) **Rapaces nocturnes de France et d'Europe** Les encyclopédies du naturaliste, Delachaux et Niestlé, Paris.

Sites internet

<http://www.vogelwarte.ch>
<http://www.oiseaux.net>
<http://www.gobg.ch>

Dossier mis à jour en mai 2020

la libellule
pavillon plantamour
112 rue de lausanne
1202 Genève

022 732 37 76
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

La chouette hulotte



Hôte discrète de nos bois, la chouette hulotte est le rapace nocturne le plus répandu d'Europe. Sa faible exigence en ce qui concerne son site de nidification et l'éclectisme de son régime alimentaire ne sont sans doute pas étrangers à cet état de fait. Présente de la plaine jusqu'à 1600 m d'altitude en Europe centrale, la chouette hulotte se plaît en effet dans divers biotopes, tels que boisements clairsemés de feuillus ou d'essences mixtes, les grands parcs, les jardins plantés de vieux arbres creux, etc.

Ses seules exigences sont la présence de nourriture en suffisance tout au long de l'année et de perchoirs pour se tenir à l'affût. Rongeurs en tous genres, taupes, belettes, chauves-souris, oiseaux jusqu'à la taille d'un pigeon, grenouilles, crapauds... Notre amie n'est pas difficile non plus côté nourriture ! Son chant bien connu habite nos forêts dès le mois de février et annonce l'arrivée prochaine du printemps.

Nos chers rapaces nocturnes

En Suisse, excepté l'engoulevent d'Europe (qui est insectivore), tous les oiseaux nocturnes sont des rapaces. Les rapaces nocturnes sont représentés par les hiboux et les chouettes (strigiformes). Ils sont principalement carnivores, mais certains mangent volontiers des insectes. Ce sont des prédateurs qui ont en commun leur façon d'attraper leurs proies en projetant leurs serres en avant et en ouvrant leurs ailes avant l'impact, à l'instar des rapaces diurnes.

Leurs yeux ont trois protections : deux paupières qui se chevauchent, l'une supérieure et l'autre inférieure, et une membrane à l'apparence laiteuse qui recouvre la cornée. Ces oiseaux compensent la mobilité quasi nulle de leurs yeux (max 1%) par celle, exceptionnelle, de leur cou. Ils sont presbytes, ce qui leur confère une excellente vision pour voir de loin mais médiocre de près.

Le bec est très crochu et la base non emplumée. Ces rapaces n'ont pas de jabot, une poche permettant de stocker les proies, et doivent donc les mettre dans leur nid.

Ils se démarquent aussi des autres rapaces, par leur grosse tête ronde. De plus, leur disque facial, le «visage», est constitué de plumes rigides de forme particulière. Il fait partie intégrante du système auditif, qui est hautement perfectionné : couvrant l'entrée du conduit auditif, son rôle est d'amplifier et de diriger les ondes sonores (un peu comme une parabole). Son élasticité permet aussi à l'oiseau de manifester son humeur. Le contour est souligné par un dessin contrasté, qui fait la spécificité de certaines espèces.

Tous les rapaces nocturnes ont un pied comportant quatre doigts plus ou moins de même longueur. En position écartée, les doigts constituent à la fois une assise solide pour marcher et un système de préhension fiable et puissant pour la capture des proies. De plus, les coussinets situés sur la face inférieure des doigts assurent une meilleure prise.

Comment protéger la chouette hulotte ?

Les populations de chouette hulotte en Suisse sont plutôt stables avec une légère tendance à la baisse. Cette espèce reste cependant à surveiller de près. Comme tous les prédateurs situés au sommet de la chaîne alimentaire, les rapaces nocturnes sont particulièrement vulnérables aux accumulations de polluants. Par ailleurs, elle souffre de la disparition de son habitat. A ce titre, la chouette hulotte est un bioindicateur très utile de la qualité écologique de son milieu.

En tant que citoyen-ne, manger bio, et en tant que cultivateur-trice, ne pas utiliser de pesticides, assure une chaîne alimentaire non toxique pour ces animaux sauvages.

En tant que forestier-ère ou consommateur-trice de bois, il est important de respecter les fonctions écologiques de la forêt au travers d'une exploitation permettant la délimitation d'îlots de sénescence pouvant accueillir un maximum de biodiversité, et proposant des cavités qui servent de site de nidification à la chouette. La pose de nichoirs peut fortement aider dans le cas de manque de cavités.

En tant qu'amoureux-se de la nature, continuons à communiquer le besoin de place que la chouette requiert, en sensibilisant les gens sur cette



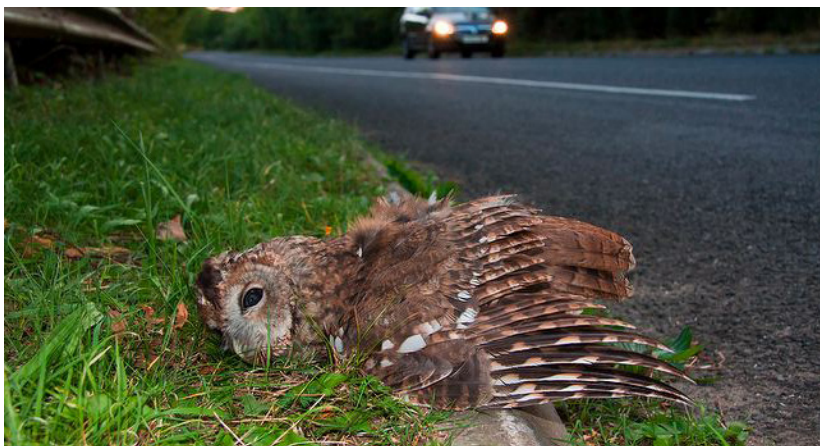
Menaces et situation actuelle de la hulotte

La hulotte est la chouette la plus répandue en Europe. Durant des années, on pensait que ses effectifs étaient stables et que cette chouette resterait non menacée, en raison de sa grande capacité d'adaptation en matière d'alimentation et de choix du site de nidification. Mais, dès 1991, on constate une nette diminution des effectifs en Suisse.

Malheureusement, outre la mortalité dite naturelle, il existe des dangers qui sont dus aux changements imposés par l'être humain. Ce sont les lignes électriques, la circulation routière et ferroviaire, la transformation à grande échelle des milieux, les cheminées, les poteaux creux et les puits d'aération. Tout cela constitue des pièges mortels pour la hulotte. La pollution lumineuse, en particulier les réverbères qui éclairent partout, est aussi un problème, car les surfaces éclairées ne peuvent pas être utilisées comme terrain de chasse.

Quant à la mortalité naturelle, elle est due au manque de sites de nidification et de proies, à la prédation, mais aussi aux catastrophes naturelles (incendies de forêt, par exemple), aux noyades et aux hivers trop froids et/ou neigeux.

Pour conclure, au vu de ce qui a été dit, il est important de protéger cette espèce, comme toutes les autres.



Chouette hulotte tuée par une voiture.

Carte d'identité

Nom scientifique *Strix aluco*

Longueur du corps 40-42 cm

Envergure 93-98 cm

Poids 330-475 g (mâle), 400-630 g (femelle).

Effectif en Suisse (couples) 6000-8000

Comportement Espèce sédentaire, crépusculaire et nocturne, la chouette hulotte se met en chasse peu après le coucher du soleil et consacre une bonne partie de la nuit à cette activité. La chouette peut, comme les autres rapaces nocturnes, détecter ses proies dans l'obscurité presque uniquement à l'oreille, grâce au procédé précédemment expliqué. Autre atout, son vol quasiment inaudible (permis par la structure particulière de ses plumes) lui garantit une approche des plus discrètes. Ses larges ailes arrondies et sa queue assez courte lui confèrent par ailleurs une certaine agilité en vol.



Aile droite

Rémige avec peigne

La journée se passe entre repos et toilettage. Les reposoirs diurnes sont souvent très discrets et notre amie se fond aisément dans le paysage. Bains de poussière, toilettage mutuel, immersion totale dans l'eau et autres bains de soleil... quand il s'agit d'hygiène, la chouette hulotte ne fait pas les choses à moitié ! Fervente défenseuse de son territoire, elle forme un couple fidèle et sédentaire.

Reproduction La femelle peut pondre de 3 à 6 oeufs autour du mois de mars, souvent dans une cavité d'un vieil arbre. Le mâle se charge du ravitaillement de toute la famille durant près de deux mois, période correspondant à la couvaison et au développement des jeunes. Les parents tolèrent ensuite leurs petits sur leur territoire jusqu'à la parade automnale, moment de la dispersion des jeunes.

Ses compagnons de nuit

Effraie des clochers

La «dame blanche» était autrefois clouée sur les portes des granges pour conjurer le mauvais sort ! Diabolisée par le passé, elle souffre aujourd'hui d'autres maux : l'intensification de l'agriculture et la condamnation des orifices dans les granges et les clochers, l'empêchant ainsi de nicher et de se reposer la journée.



Chevêche d'athéna

Plus petite qu'un pigeon domestique, du poids d'une pomme et plutôt diurne, elle mange surtout des insectes.

Elle est aujourd'hui menacée de disparition en Suisse et ailleurs, à cause de la destruction de son habitat et de la raréfaction des insectes. Habitante des campagnes, elle souffre de l'intensification de l'agriculture.



Hibou moyen-duc

Un peu plus petit et plus fin que la chouette hulotte, c'est le plus commun des hiboux dans nos régions. A l'instar de l'effraie, son régime alimentaire très spécifique le rend dépendant des densités de population de ses proies, variables d'une année à l'autre. Chez nous, c'est le campagnol des champs qu'il affectionne.



Chouette de Tengmalm

Cette chouette, plutôt montagnarde chez nous, résiste très bien au froid. Elle niche naturellement dans les anciennes cavités de pics. Elle n'est pour l'instant pas menacée, mais l'abattage systématique de vieux arbres rend nécessaire la pose de nichoirs.



Chevêchette d'Europe

La plus petite des chouettes et pourtant très féroce, s'attaque sans hésitation à plus gros qu'elle. Menacée à cause du défrichement, elle est le plus diurne de nos rapaces nocturnes. La Suisse héberge 75% de la population d'Europe centrale, où elle préfère les cavités des sapins et délaisse les nichoirs.



Petit-duc Scops

A peine plus grand qu'une chevêchette, on pouvait encore entendre son chant flûté à Genève il y a 50 ans. La destruction des vergers à haute tige qu'il habite, ainsi que la disparition des insectes dont il se nourrit, l'a fait partir. Mais le retour à une agriculture plus respectueuse de la nature depuis peu, pourrait le faire revenir.